



Atelier 6

L'action des villes européennes pour la ville durable

Animateurs ▪ Brigitte Bariol, agence d'urbanisme de Saint-Etienne
▪ Pierre Laconte, ex-président d'ISOCARP

Témoins ▪ Alfonso Vegara, Fondation Metropoli
▪ Dr Angelina Poth-Mögele, conseil des communes et régions d'Europe
▪ Didier Vancutsem, expert du programme URBACT
▪ Murielle Hermsen-Facon, ville de La Haye
▪ Dr Peter Zlonicky, université de Vienne

Modérateur ▪ Jean-François Guet, Certu

Que tirer des expériences et bonnes pratiques des villes européennes qui agissent pour promouvoir des villes durables où il fait bon vivre ?

Quels enseignements méthodologiques retirer de ces expérimentations diversifiées ?

Y'a-t-il de nouveaux outils à faire émerger pour l'action ?

Cité internationale de Lyon, les 2 et 3 février 2010

Brigitte Bariol, agence urbaine Saint-Etienne

Nous allons essayer de vous solliciter, vous faire réagir et partager les débats et les questions posées localement par la mise en œuvre des politiques intégrées et des échelles plus larges, notamment de la part des Etats et de l'Union européenne.

- *Exposé*

Alfonso Vegara, président de la Fondation Metropoli

La Fondation développe trois activités :

- La recherche,
- Un laboratoire des dessins du territoire,
- Le passage de la théorie à la réalité.

La relation directe entre l'innovation et la durabilité est le fait que la ville durable est la ville créative. L'unique façon de travailler pour un futur durable est d'être capable d'innover en permanence. Notre Fondation fait de la recherche d'identification d'écosystèmes d'innovation dans le monde pour les appliquer dans différents contextes régionaux spécifiques. Ce programme de recherches (Méditerranée TEC) ne signifie pas seulement technologie, mais aussi territoire de l'économie créative.

Lisbonne, Madrid, Barcelone, Marseille, Milan étaient des villes ouvrières durant des années. Traditionnellement, nous voyons en Europe le centre et la périphérie : Portugal, Espagne, sud de l'Italie. Il est possible de considérer la diagonale européenne comme la diagonale des opportunités. Autour de Lisbonne vivent 16 millions de personnes : les opportunités de Lisbonne sont aussi cette zone d'accessibilité spéciale. Il y a 32 millions d'habitants à Madrid, 29 millions à Barcelone, 53 millions à Marseille, et 80 millions à Milan. La diagonale comprend 135 millions d'habitants.

Tous les territoires de la diagonale ne sont pas identiques. Il existe des points spéciaux d'intensités, appelés « les diamants » de la diagonale :

- ✓ Les diamants « méditerranée » (Madrid, Barcelone, Valence),
- ✓ Les diamants de la Côte d'Azur (Lyon, Marseille, Nice),
- ✓ Les diamants alpins.

La diagonale est une opportunité pour les villes du sud de l'Europe de devenir compétitives, de créer des complémentarités entre elles et d'avancer sur un projet intéressant.

Méditerranée TEC correspond à des points concrets en Méditerranée. Nous avons centré notre recherche sur les points de la Méditerranée espagnole. Nous avons trouvé des points traditionnellement touristiques ayant la possibilité de devenir des espaces technologiques, d'innovations, d'économie créative. Ces points possèdent tous un aéroport international, une masse critique, des universités, des parcs technologiques et des infrastructures touristiques.

Barcelone a utilisé les événements internationaux tels que les Jeux Olympiques. Le Forum universel des cultures a été inventé afin de justifier un investissement de l'État central, du gouvernement de Catalogne, de la mairie. Barcelone a articulé un écosystème d'innovations dans l'aire métropolitaine avec différents projets. Sans

infrastructure de connectivité internationale, ces projets ne sont pas viables. C'est la raison pour laquelle la diagonale européenne et le projet Méditerranéo TEC essaient de donner une nouvelle dimension à une grande échelle territoriale et à l'échelle de chaque ville en relation avec le rôle que peut développer la Méditerranée dans le futur.

Madrid et Barcelone n'ont jamais eu de dialogue sincère, l'État espagnol et la Catalogne ayant de très anciens problèmes politiques. Mais aujourd'hui, ces deux villes peuvent collaborer. La connexion aérienne entre Madrid et Barcelone est la plus forte du monde entre deux villes. De plus, 50 trains à haute vitesse circulent chaque jour entre Madrid et Barcelone. Madrid est un des points logistiques les plus importants du sud de l'Europe, parce que Barcelone a un port très compétitif.

- *Questions de la salle*

Annick Hélias, conseil général de l'écologie du développement durable, MEEDDM, membre permanent

Pierre Laconte nous invite à poser des questions sur la situation française, mais prenant l'exemple espagnol, il s'agit d'un État fédéral. La région Catalogne a un pouvoir d'organisation de son territoire différent des régions françaises. Nous pouvons retrouver ce genre de problématiques avec la compétence TER des régions, mais là réside la difficulté à transposer une organisation institutionnelle d'un pays à un autre. La question se pose-t-elle de la même façon dans la collaboration des régions françaises ? La DATAR a essayé de mettre en place des réseaux de villes : les villes ont du mal à faire vivre cette notion de réseau, d'intelligence en France.

Alfonso Vegara

Ce concept de Méditerranéo TEC a permis aux différents maires de la Méditerranée d'aller à Singapour au mois de juin pour essayer de trouver des Compagnies pouvant investir chez nous. Beaucoup d'argent a été dédié à la création des réseaux.

Yann Maury, chargé de mission, ENTPE

Une question plus globale sur l'aspect démocratique du développement durable. La question peut se poser lorsque l'on regarde attentivement le schéma : quel est le socle démocratique de l'organisation TEC ?

Alfonso Vegara

L'expérience de Méditerranéo TEC est une recherche devenant un projet concret. L'Espagne compte 8 000 municipalités et la fragmentation du territoire est importante : cette vision générale est la possibilité d'identifier les points stratégiques. Nous développons ces points concrets à travers un concept appelé « Agence zéro ». C'est un mécanisme d'accélération de la réflexion sur la Méditerranée, mais pas une méthodologie servant à repenser les plans généraux de chaque ville de Méditerranée.

Pierre Laconte, ex-président d'ISOCARP

Il me semble qu'il s'agit du seul projet de territoire brassant à très grande échelle les questions de durabilité et fondé sur le développement économique et créatif.

Yan Le Gal, directeur études et projets, AURAN

Nous avons dépassé l'affrontement entre villes : Nantes a su faire ce mariage avec Saint-Nazaire par le biais d'un SCOT commun, puis en 2009 avec Rennes. En

revanche, le carcan est clair : l'hégémonie parisienne. Lorsqu'il est question de développement durable et d'attractivité, il est nécessaire de se relier à d'autres villes européennes, notamment par des liaisons TGV.

Bertille Benet, ingénieur d'études, Setec TPI

Comment avez-vous pris en considération l'aspect protection du littoral ?

Alfonso Vegara

Ce sont des points dans le territoire, des villes existantes ayant des masses critiques telles que Malaga où vivent 800 000 habitants, où il y a des zones protégées. Le développement de ces points est compatible avec la protection du littoral.

- *Exposé*

Angelina Poth-Mögele, conseil des communes et régions d'Europe

D'un point de vue pragmatique, lorsqu'il y a un problème au niveau local, nous cherchons des solutions : nous ne nous tournons pas nécessairement vers Bruxelles ou Strasbourg, mais plutôt vers d'autres villes ayant une situation similaire.

Les villes demandent surtout un cadre juridique et politique à l'Europe et à leurs Etats. L'Union européenne prend souvent des décisions dans un domaine ayant un impact important au niveau local. La première réaction est de se plaindre car l'impact est négatif. Mon travail consiste à dire à la Commission et au Parlement européen qu'il vaut mieux parler avant de légiférer, consulter ceux qui sont affectés par les décisions et trouver des solutions ayant un impact positif, surtout au niveau du développement territorial.

Les villes attendent aussi un soutien financier de leur État et de l'Europe, surtout dans les pays les moins favorisés. Actuellement se tient le débat sur la future politique de cohésion européenne, dont la question clé est la dimension urbaine. Beaucoup de politiques et de développements se font au niveau local : le défi le plus important est de faire une approche intégrée. Il a déjà été évoqué la question des personnes, des élus, du personnel, des responsabilités...

L'Europe possède une grande richesse : il y a une diversité d'exemples très intéressante. Il vaut mieux profiter de cette multitude d'expériences, d'innovations et de créativité. Notre idée est d'avoir un outil à tester et à offrir aux villes afin d'avoir une approche intégrale pour un développement durable.

Brigitte Bariol

L'élaboration d'un référentiel européen de la ville durable a été décidé sous la présidence française de l'Union Européenne, porté par le ministère du développement durable.

- *Questions de la salle*

Michel Bonetti, sociologue au CSTB

Nous constatons au niveau urbain, dès que l'Europe s'intéresse à quelque chose, qu'elle fait une normalisation très inspirée de l'éthique protestante et de l'hygiénisme très fort dans les pays du nord. Par exemple, la normalisation sur les jeux d'enfants a amené en France la suppression de la moitié de ces jeux : dans beaucoup de quartiers d'habitat social, les enfants n'ont plus de jeux, dans la mesure où les villes n'ont pas les moyens de les entretenir en fonction des normes européennes.

Nous allons vers un éco-fonctionnalisme : les techniques ont mis la planète en danger, et l'on attend d'elles un rôle rédempteur.

Angelina Poth-Mögele

Il n'y a pas un modèle au niveau européen, et j'espère qu'il n'y en aura jamais : la diversité en Europe permet d'avoir des modèles différents. Nous n'avons pas la responsabilité et la compétence de légiférer.

Brigitte Bariol

Un point important vient d'être soulevé : peut-on faire autre chose que du normatif au niveau européen ?

- *Exposé*

Didier Vancutsem, expert du programme URBACT

Chaque Européen doit connaître deux documents :

- La charte de Leipzig (mai 2007) : le débat politique, le développement urbain intégré, les structures de gouvernance et les différents acteurs de la ville durable.
- L'Agenda territorial de Marseille (novembre 2008) : mise en œuvre de la charte, changement climatique et l'utilisation de la politique de cohésion.

Les aspects de capitalisation et diffusion : avoir des statistiques urbaines et des indicateurs, une amélioration des connaissances, un savoir-faire et les compétences, une cohérence des différentes fonctions, un partenariat entre les entreprises et les universités, un échange de bonnes pratiques, une politique d'innovation active dans le domaine de l'éducation, un rôle primordial des acteurs, un partenariat entre territoires fonctionnels.

Actions et projets réalisés : l'Audit Urbain, le groupe de travail « Sustainable Cities Reference Framework » (référentiel de la ville durable européenne), la convention des maires, le programme URBACT II, le programme européen de recherches PCRD, le réseau EUKN, les « Events » européens comme plateformes d'échange, les centres de recherche, les éditeurs.

Pierre Laconte

Voilà matière à un beau débat ramenant à la dernière question posée sur la normalisation comme carcan ou au contraire comme instrument de comparaison valable.

Veolia a financé une étude sur la manière de calculer les émissions par ville : les chercheurs ont découvert huit méthodes utilisées par les villes en Europe incompatibles entre elles. Comment veut-on comparer les villes en termes d'émission lorsque les instruments de mesures sont répartis en groupes incomparables ? Estimez-vous qu'il s'agisse d'un excès de normalisation ?

Julie Chabaud, CGI, CGEDD, S3, responsable

Un référentiel national existe depuis 2006 pour les Agendas 21 locaux. Un Agenda 21 local vise cinq finalités et se met en œuvre avec cinq éléments déterminants, dont la participation et l'évaluation. Comment la ville durable se coordonne-t-elle avec les Agendas 21 ? Comment les villes durables s'inscrivent-elles dans une logique de cohésion territoriale, incluant la cohésion sociale ?

Pierre Laconte

Les Agendas 21 et la démarche que nous poursuivons se rejoignent. Néanmoins, la réconciliation des démarches n'est pas complètement achevée. Le travail auquel nous participons est d'essayer d'intégrer les choses de telle sorte qu'elles soient plus efficaces. Ce qui paraît intéressant dans la démarche issue de la charte de Leipzig est cette approche intégrée qui ne fait pas de la ville durable une éco-cité.

Didier Vancutsem

L'Europe et les nations sont deux choses déconnectées : il y a le schéma directeur européen existant depuis 1999 et les politiques nationales différentes dans chaque pays. Les états membres sont mis devant le fait accompli et doivent régler leurs propres développements territoriaux.

Annick Hélias

Vous orientez-vous vers des normes non réglementaires ? Quelle sorte de produits allez-vous proposer ?

Brigitte Bariol

La logique des politiques intégrées est un processus adapté à un contexte, à des hommes et à des stratégies se construisant localement. Il s'agirait plus d'une checklist par rapport à des politiques urbaines intégrées.

Angelina Poth-Mögele

Le CCRE fait partie du secrétariat de la convention des maires : l'avantage est qu'il y a vraiment un système d'assistance. Pour les villes n'ayant pas de stratégie en place, des experts les aident à évaluer leur situation et à élaborer un projet concret.

- *Exposé*

Murielle Hermsen-Facon, ville de La Haye

La France représente environ 13 fois la superficie des Pays-Bas, mais, en termes de densité, ils représentent trois fois la France. Une grande partie du pays a été conquise sur la mer : la région de Gouda se situe à 7 mètres en dessous du niveau de la mer. La catastrophe de 1953 (inondations) a fait se réaliser un plan : un gigantesque ouvrage hydraulique débuté en 1953 et inauguré en 1997. Les Néerlandais sont experts au niveau de l'eau.

L'environnement est un enjeu national depuis longtemps : le pays est propre et le cadre de vie est agréable. Les Pays-Bas ont très rapidement réfléchi au problème de l'environnement au niveau de l'eau, de la mobilité.

La ministre de l'aménagement et de l'environnement a demandé en 2010 de réfléchir à la question de la ville néerlandaise de 2040/2050. Elle a demandé à cinq bureaux d'architectes de prendre cinq quartiers différents dans le pays et de repenser cette nouvelle ville.

La Haye (500 000 habitants) est décrite comme une ville internationale en bord de mer : elle est le centre administratif du pays et compte de nombreuses ambassades, des tribunaux internationaux ainsi qu'Europol. En tant que ville côtière, elle est directement concernée par l'élévation du niveau de la mer.

Selon nous, La Haye est une « ville évolutionnaire » dans l'esprit de Darwin : la base est solide mais la ville n'est pas inflexible. Dans ce cadre, une charte a été adoptée, avec le principe des trois « P » : « Planet, People, Princip ». Dès lors qu'un projet est

mis en place dans la ville, nous regardons quelle est la conséquence sur la nature, s'il y a un développement social et économique. Les piliers de cette charte sont l'énergie, l'urbanisme, les espaces publics, les transports et le rayonnement international de la ville. La Haye a mis en place un fonds pour le climat servant à subventionner des projets de développement durable.

- ❖ L'eau élément structurant, richesse et menace : La Haye a été construite sur le sable et la tourbe. Par conséquent, le stockage de l'eau dans la ville est primordial. Des études sont en cours afin de créer des bassins de récupération d'eau en dessous d'équipements sportifs.
- ❖ L'énergie solaire et éolienne : la ville a mis en place un projet d'énergie éolienne dans la mer et sur les grands axes routiers. Augmenter l'efficacité énergétique des bâtiments est un objectif de la ville, ainsi qu'un système de transport urbain performant avec un parc de bus au biogaz.
- ❖ La géothermie : La Haye a la chance de se trouver sur une butte géothermique. Il s'agit de forer à plus de 2 000 m de profondeur pour obtenir une température de l'eau de 80°. Ce système permettra de chauffer entre 4 000 et 6 000 maisons.

Henry Miller disait que tout était lié à l'audace, je dirais qu'il faut avoir l'audace de nous adapter. L'enjeu de la ville durable occupe chacun d'entre nous. Aux Pays-Bas, les collectivités locales sont très actives, les projets fleurissent. Les villes très actives s'émulent, mais il y a parfois un manque de cohérence : lorsque des projets doivent être mis en place au niveau régional ou national, nous avons besoin d'autres partenaires que nous ne trouvons pas toujours.

- *Exposé*

Peter Zlonicky, université de Vienne

Après la charte de Leipzig, nous avons toujours respecté ses deux volets :

- ✓ Le développement urbain intégré,
- ✓ L'intérêt particulier aux quartiers défavorisés.

La charte de Leipzig exige, dans chaque nation, d'écrire une politique nationale pour le développement urbain : il est très important de revoir la ville et l'urbanité, et nous voulons encourager des projets exemplaires. Le gouvernement allemand organise chaque année un congrès national du développement des villes. C'est la chance de pouvoir présenter des projets exemplaires. Parmi ceux-ci, le gouvernement a subventionné les expositions internationales.

Dans le cadre d'une initiative régionale, nous avons essayé de développer des stratégies pour la région la plus dégradée d'Allemagne : le nord de la Ruhr. Après la chute de l'industrie ne restaient que des friches industrielles et des terrains vides. Nous avons fondé une petite agence et initié une centaine de projets. Pour chacun d'eux, nous avons fait un contrat de qualité. Si une ville commence à travailler sur un projet, elle doit signer un contrat de qualité.

Parmi tous les projets, cinq paraissaient très importants :

- ❖ Développer un parc régional en essayant de réanimer les friches industrielles.
- ❖ Garder le patrimoine industriel comme centre, pour l'emploi ou des activités culturelles ou sociales.
- ❖ La formation et l'emploi de l'énergie solaire : des architectes lyonnais ont construit une académie sur laquelle ont été installés des panneaux photovoltaïques.

- ❖ Les lieux culturels : nous avons repris les ruines industrielles pour les faire revivre et les faire entrer dans la conscience des citoyens.
- ❖ La réhabilitation des cités ouvrières.

Hambourg a deux projets : refaire une partie du port après la crise portuaire et agrandir le centre ville par le vieux port.

D'autre part, Elbe-Insel est la plus grande ville fluviale allemande : elle est très défavorisée et compte plus de 65 % d'immigrés. Cette ville a été oubliée par la politique. Maintenant, elle fait partie d'une exposition internationale pour 2013.

Le projet Cosmopolis : nous faisons des projets avec les immigrés, dont le plus important est le développement d'un quartier international et l'établissement d'une école internationale.

Enfin, les expositions internationales sont devenues de grandes écoles pour l'urbanisme en Allemagne, car ce sont toujours des gens très engagés qui travaillent au sein de ces expositions.

Nous avons vu que la charte de Leipzig exige d'intégrer, au niveau territorial, le niveau de l'ensemble de la ville et les quartiers défavorisés. En même temps, nous devons avoir des initiatives intégrales : écologiques, économiques, sociales et culturelles.

- *Questions de la salle*

Intervenant

Les Pays-Bas correspondent à un pays dense en termes de population, et pourtant, lorsque l'on regarde l'habitat, il ne donne pas cette impression de densité tant la nature est présente. Le problème en France étant l'étalement urbain et la densité qui fait peur à la population, comment un pays aussi dense réussit-il à construire sans trop gaspiller les terrains ?

Murielle Hermsen-Facon

Du fait du manque de terres, les gens comprennent la nécessité de construire en hauteur à l'intérieur de la ville. Mais le choix de la ville est de préserver les espaces qui l'entourent, et de l'expliquer.

Nathalie Frelier, directrice adjointe de l'ADEME Rhône-Alpes

Quel est le rôle de la collectivité majeure ?

Quels sont les principaux freins rencontrés et les leviers ayant permis de passer à l'acte ?

Pour Mme Hermsen-Facon, comment est construit le fonds ? Sur quoi intervient-il ? Est-ce un modèle de fonds avec des participations financières publiques et privées ? Des participations de fonds propres interviennent-elles ?

Murielle Hermsen-Facon

Au Pays-Bas, tout est décentralisé : l'État est stratège, il fixe les grands axes et les collectivités locales ont la possibilité de réaliser des projets.

Dès lors qu'un projet se met en place, nous présentons plusieurs scénarios pour un espace, et nous allons réfléchir avec les acteurs urbains et les habitants aux conséquences de chaque scénario. Cela permet de rendre les gens partie prenante dans la discussion.

Au niveau des partenaires privés, nous remarquons souvent que la nécessité n'est pas présente : pourquoi s'embêter à trouver des solutions compliquées ?

Le fonds est alimenté par des entreprises, des instances publiques et des citoyens : chacun verse 20 euros pour chaque tonne d'émission de CO₂. Cela fonctionne sur la base du volontariat.

Peter Zlonicky

Si vous installez une exposition internationale sans la participation de la population, ce n'est presque rien. Mais nous n'avons pas établi nos projets sans consulter les habitants. Le processus de la transformation n'était possible qu'avec le soutien de la population.

Intervenant

Concernant l'articulation entre les projets, en France, nous sommes les champions des projets isolés. Cela mène à un gâchis total de foncier.

Avez-vous plus de cohérence dans l'articulation entre les projets ?

Murielle Hermsen-Facon

En 2006, un schéma structurant a été mis en place pour définir les zones à repenser et réfléchir au programme. Au niveau de la ville, nous essayons de trouver une logique. En revanche, reste à savoir si à un niveau supérieur cette logique est encore existante.

Peter Zlonicky

Une des conditions du choix des projets était que chacun d'eux devait contribuer à la région : au niveau culturel, technique, comme pôle de formation.

Brigitte Bariol

Lors de la démarche Emscher, j'avais été frappée par l'articulation existante entre les outils de planification et opérationnels.

Un grand projet se construit avec beaucoup de petits projets portés, dans une stratégie globale ayant quelquefois vocation à être portée à une échelle plus large.

Didier Vancutsem

Il serait intéressant, dans le cadre des études comparatives, de voir l'approche comparée des différents grands pays en matière de friches industrielles durables. L'Angleterre a toutes sortes d'activités intéressantes, toujours liées au soutien d'activités locales.

Pierre Laconte

Les diaporamas fournis par les intervenants seront mis en ligne sur le site des entretiens du Certu.